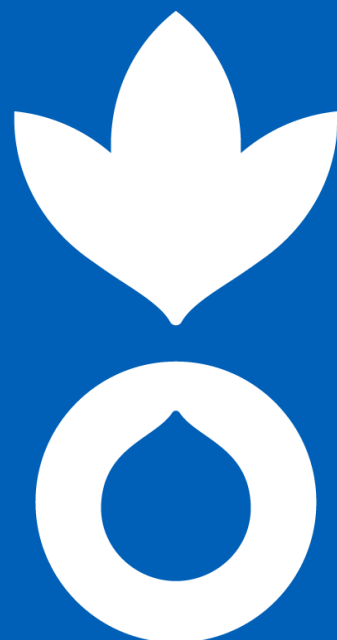


BULLETIN DE SURVEILLANCE PASTORALE SUR LE BURKINA FASO



FAITS SAILLANTS

- Installation de la saison d'hivernage
- Concentration moyenne à forte du bétail
- Baisse des prix de petits ruminants et des céréales
- Disponibilité des ressources pastorales
- Termes de l'échange favorable aux éleveurs par endroit





Ce bulletin de surveillance de la zone agropastorale des régions de l'Est, du Sahel, de la Boucle du Mouhoun, des Hauts-Bassins, du Centre-Est, du Centre-Sud et du Centre-Nord du Burkina Faso. Il est produit en collaboration entre Action contre la Faim (ACF), le Réseau Billital Maroobé (RBM), le Réseau de Communication sur le Pastoralisme (RECOPA), la Plate-forme d'Actions pour la Sécurisation des Ménages Pastoraux (PASMEP) et le Conseil Régional des Unions du Sahel (CRUS).

Ce bulletin entre dans le cadre du projet « Système d'Alerte Précoce et Coordination Humanitaire : Vers une Résilience Pastorale Durable par une Appropriation Institutionnelle des Systèmes d'Alerte Précoce et le renforcement de l'action collective des ONG », financé par l'Union Européenne (ECHO). Par ailleurs, un appui du Programme conjoint Sahel en réponse aux Défis COVID-19, Conflits et Changements climatiques (SD3C) financé par le Fonds International de Développement Agricole (FIDA) a permis d'étendre la couverture nationale en incluant d'autres communes.

Notre démarche méthodologique combine des enquêtes au niveau de sites sentinelles du RBM, de RECOPA, CRUS et de PASMEP sous la supervision de ACF, ainsi que l'exploitation de données satellitaires accessibles sur le site www.geosahel.info.

Les enquêtes de terrain concernent au total 31 sites sentinelles pastorales répartis sur 7 provinces dans les régions de Bankui, Djoro, Guiriko, Liptako, Nazinon, Oubri et Tannounyan. Les données sont collectées à une fréquence hebdomadaire et sont par la suite traitées pour une interprétation cartographique et statistique.

Les données satellitaires utilisées dans ce rapport proviennent de deux sources :

- Le projet Rangeland and Pasture Productivity (RAPP), une initiative du Group on Earth Observations and its Global Agricultural Monitoring (GEOGLAM).
Les informations, issues des observations du capteur satellitaire MODIS, détaillent la fraction d'occupation du sol en végétation humide (photosynthétique active) et sèche (photosynthétique non-active). Elles sont accessibles en temps réel sur le site de GEOGLAM, avec une mise à jour mensuelle depuis 2001 et une résolution de 500m.
- Le service terrestre de COPERNICUS Land Monitoring Service, le programme d'observation de la Terre de la Commission européenne. La recherche qui a mené aux versions actuelles des produits a reçu des financements de divers programmes de recherche et de développement technique de la Commission européenne. Les produits sont basés sur les données des satellites SENTINEL-2, SENTINEL-3, PROBA-V et SPOT-VEGETATION de l'Agence Spatiale Européenne ESA.



TABLE DES MATIÈRES

Faits saillants.....	1
Contexte	4
Conditions générales d'élevage.....	4
Concentrations et mouvements	4
État des pâturages	5
Ressources en eau et sources principales d'abreuvement.....	7
Feux de brousse	10
Vols de bétail, conflits et insécurité	11
État d'embonpoint et de santé des animaux.....	13
Accès aux marchés, appui au secteur pastoral et disponibilité d'aliment pour bétail .	16
Situation des marchés	18
Marchés à bétail et des produits agricoles	18
Termes de l'échange.....	21
Conclusion	22
Perspectives.....	23
Recommandations	23
Informations et contacts	23
Partenariats	24
Financements	24

CONTEXTE

La période de juin à juillet 2026 correspond à l'installation de la saison d'hivernage. Le démarrage des pluies a connu des déficits hydriques dans certaines zones avec des déficits de biomasse (pâturage) perceptible par endroit.

Cette période coïncide également avec le retour progressif des troupeaux transhumants depuis la Côte d'Ivoire et le Ghana vers les régions du Guiriko, Tannounyan et Djôrô. 3 861 têtes de bovins ont été enregistré au cours de cette période dans la zone frontalière du Djôrô et de Tannounyan.

Sur le plan économique, l'interdiction de l'exportation du bétail a eu un impact sur le fonctionnement des marchés au cours de cette période.

La situation générale du pays connaît une amélioration progressive qui facilite la mobilité des éleveurs et l'accès aux ressources et aux marchés dans plusieurs zones couvertes avec la sécurisation des zones pastorales par l'état. Le processus d'immatriculation des zones pastorales est en cours au Burkina Faso.

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ÉLEVAGE

CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS

La Figure 1 illustre la concentration du bétail et les mouvements de troupeaux observés dans les régions couvertes pour la période de juin à juillet 2026.

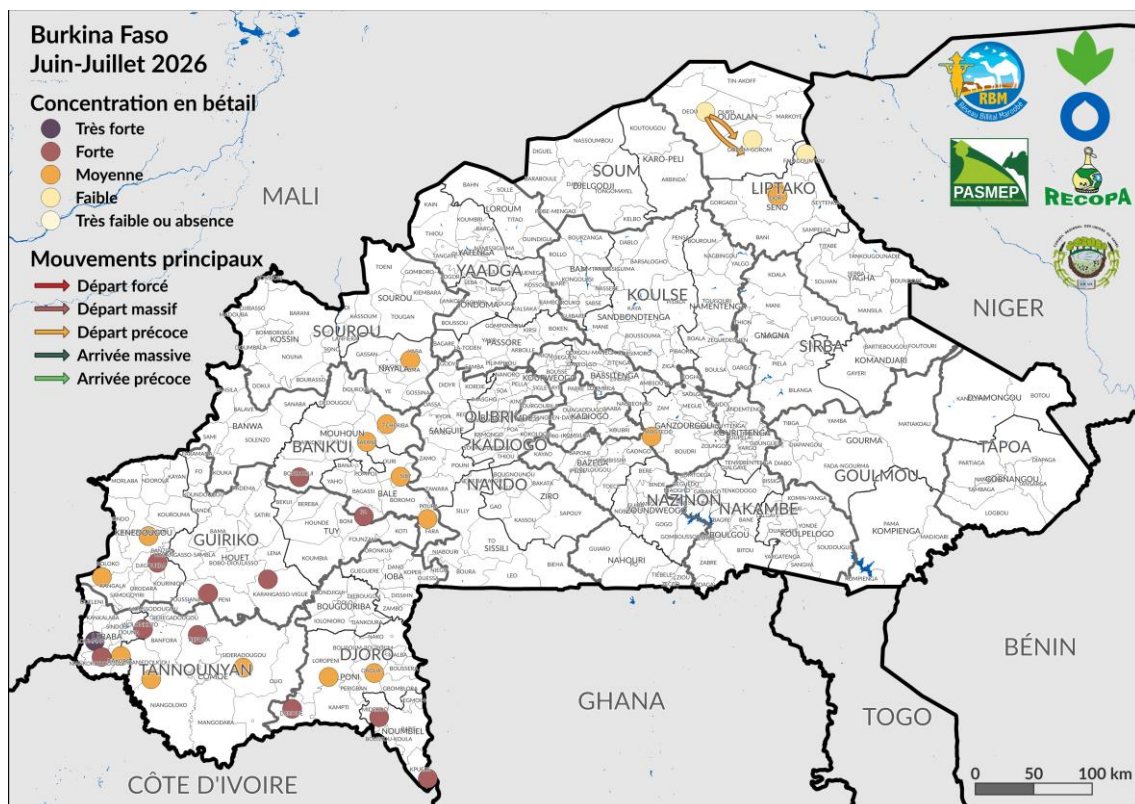


Figure 1 - Mouvements et concentration en bétail rapportés de juin à juillet 2026 sur le Burkina Faso

La concentration du bétail est globalement moyenne sur l'ensemble des sites d'observation. Le mouvement le plus notable de cette période est le retour progressif des troupeaux transhumants depuis la Côte d'Ivoire et le Ghana vers les régions du Guiriko, Tannounyan et Djôrô. Ces arrivées génèrent temporairement des concentrations fortes dans les zones de transit et d'accueil, exerçant une pression sur les ressources pastorales encore fragiles en début de saison des pluies. Dans le Liptako et Bankui, la concentration est modérée, les éleveurs profitant de la reprise de la végétation pour disperser leurs troupeaux vers les pâturages naturels. Dans le Sourou, la présence du fleuve Sourou offre des conditions d'abreuvement favorables et maintient une concentration modérée. Cette période de transition nécessite une gestion attentive des mouvements pour éviter les conflits avec les agriculteurs dont les cultures sont en pleine croissance.

ÉTAT DES PÂTURAGES

La Figure 2 présente la fraction de couverture végétale observée sur le Burkina Faso pour la période de juin à juillet 2026, à partir des données satellitaires MODIS (projet RAPP/GEOGLAM).

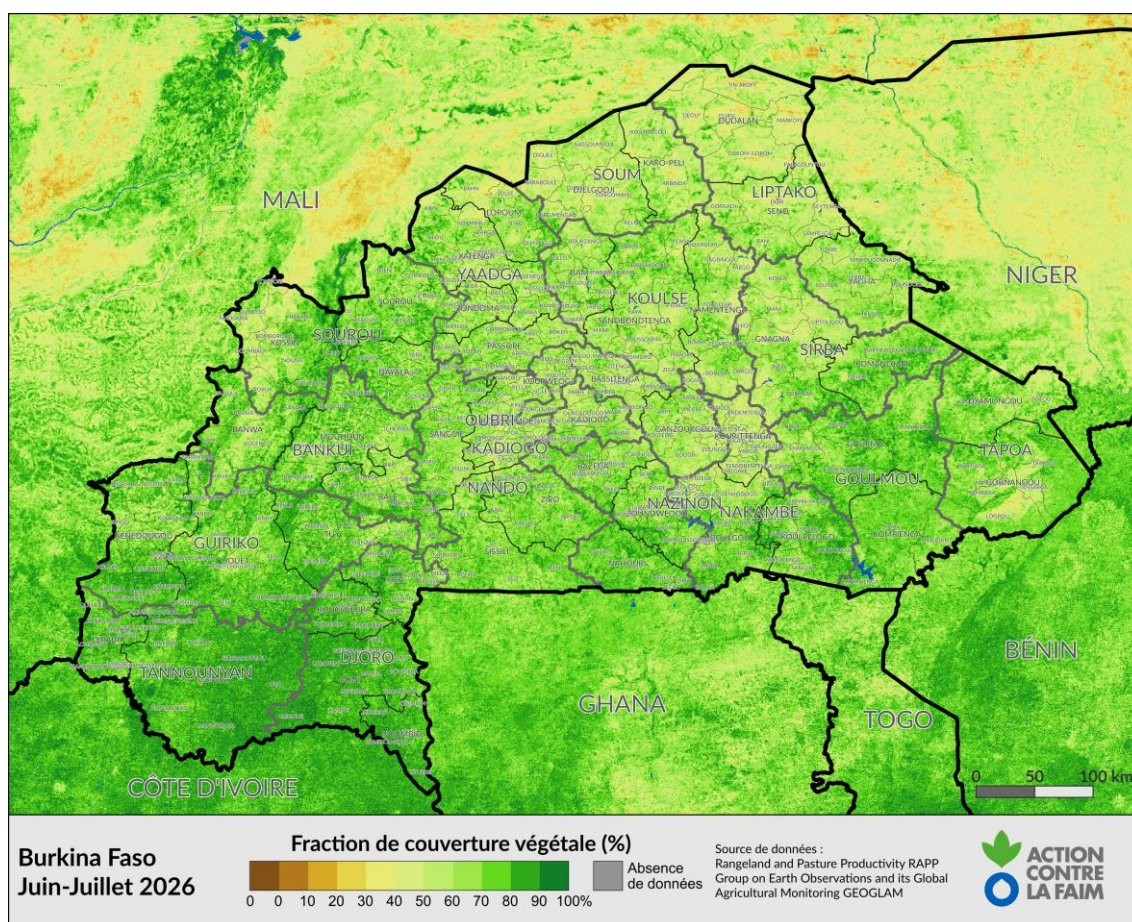


Figure 2 - Fraction de couverture végétale observée de juin à juillet 2026 sur le Burkina Faso

La couverture végétale est en nette amélioration par rapport à la période précédente dans les régions méridionales (Guiriko, Tannounyan, Djoro, Sourou), où les premières pluies ont stimulé une reprise significative de la végétation. Les taux de couverture végétale atteignent 50 à 70% dans ces zones. Dans les régions du Liptako et de Bankui, la végétation reprend progressivement mais reste en deçà de la moyenne saisonnière.

Cette reprise végétale, bien que partielle, marque la fin de la soudure pastorale dans les zones méridionales et annonce une amélioration des conditions d'élevage pour les prochains mois.

La Figure 3 présente l'anomalie de couverture végétale observée pour la période de juin à juillet 2026, comparée à la moyenne historique de la même période.

L'anomalie de couverture végétale est globalement proche de zéro à légèrement positive sur les zones méridionales, indiquant une situation conforme à la normale saisonnière voire légèrement meilleure. Dans le Guiriko et Tannounyan, les précipitations légèrement supérieures à la normale en juin-juillet ont favorisé une reprise précoce de la végétation. Dans le Liptako, l'anomalie reste négative, indiquant un déficit végétatif par rapport à la normale. Cette situation contrastée nord-sud est typique du début de la saison des pluies, où le front intertropical de convergence (ITCZ) progresse plus rapidement vers le nord certaines années.

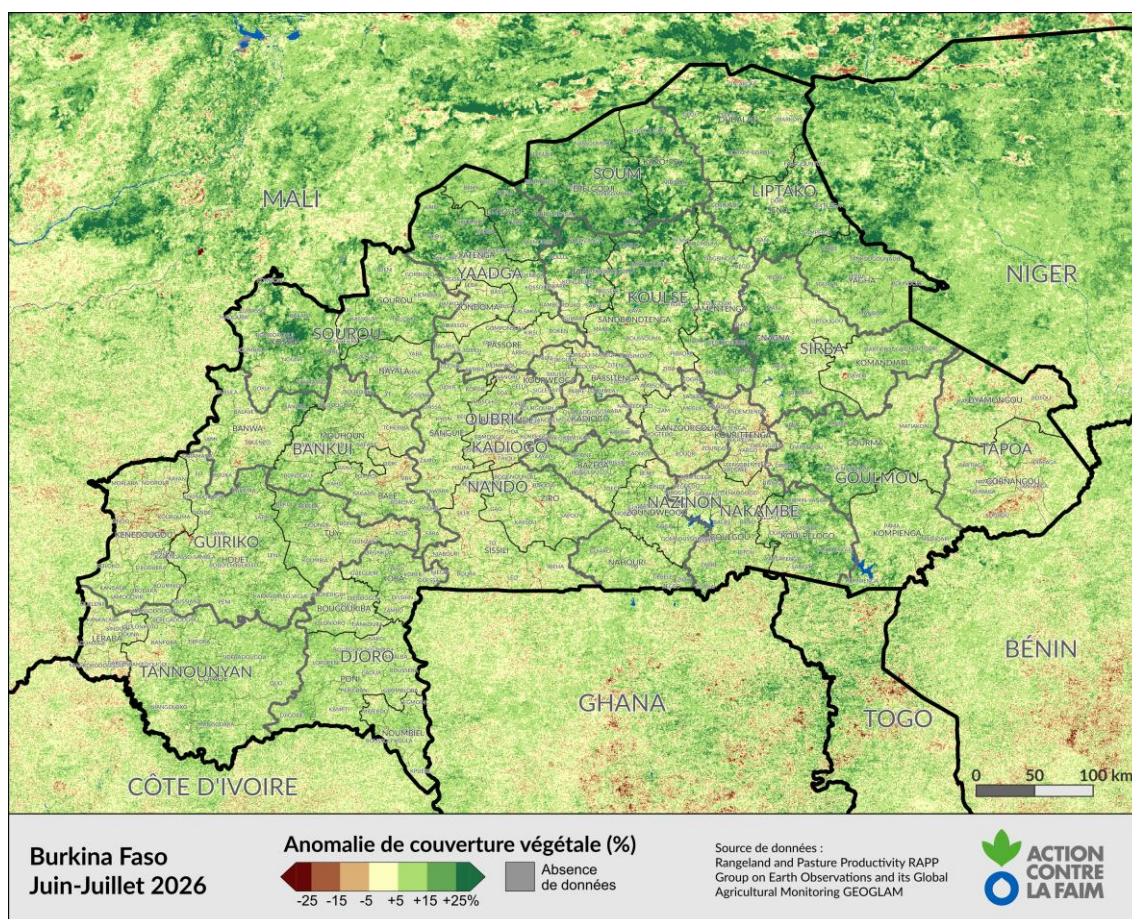


Figure 3 - Anomalie de couverture végétale observée de juin à juillet 2026 sur le Burkina Faso

La Figure 4 présente la condition des ressources en pâturage telle que rapportée par les relais sentinelles sur l'ensemble des sites de surveillance pour la période de juin à juillet 2026.

La disponibilité des pâturages est en amélioration par rapport à la période précédente, reflétant la reprise de la végétation avec l'installation de la saison des pluies. Dans les régions méridionales (Guiriko, Tannounyan, Djoro, Sourou), la disponibilité est passable à moyenne sur la majorité des sites. Dans le Liptako et Bankui, la disponibilité reste

insuffisante à passable, la reprise végétale étant plus lente en zones sahéliennes. Globalement, cette amélioration progressive des pâturages réduit la pression sur les éleveurs et permet une diminution progressive de la complémentation en aliment bétail.

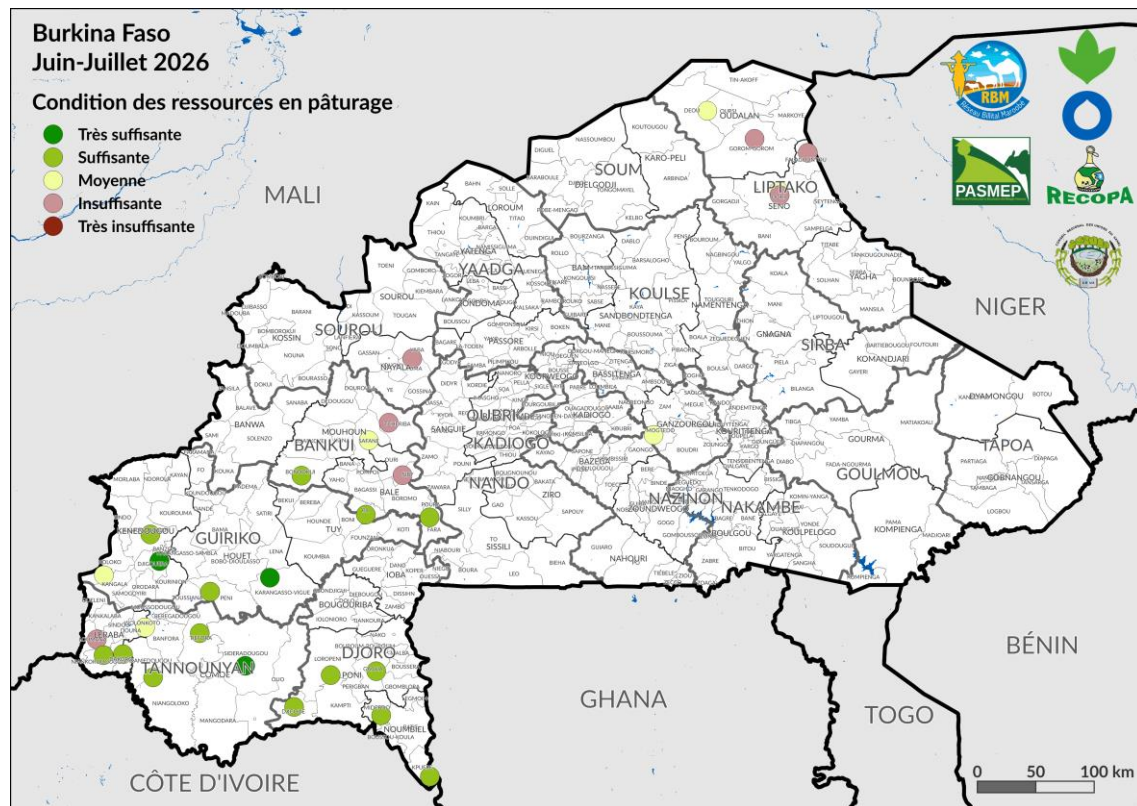


Figure 4 - Condition des ressources en pâturage de juin à juillet 2026 sur le Burkina Faso

RESSOURCES EN EAU ET SOURCES PRINCIPALES D'ABREUVEMENT

La Figure 5 illustre l'anomalie de présence d'eau de surface pour la période de juin à juillet 2026, exprimée en points de pourcentage par rapport à la moyenne historique de la même période.

L'anomalie de présence d'eau de surface est globalement positive à nulle sur la majorité des zones couvertes, traduisant une reconstitution satisfaisante des ressources hydriques de surface grâce aux premières pluies. Dans les régions méridionales, les mares et marigots se remplissent progressivement, offrant de meilleures conditions d'abreuvement pour les troupeaux. Dans le Liptako, la reconstitution des ressources en eau de surface est en cours mais plus lente. Le Sourou présente une situation hydrique favorable grâce au fleuve Sourou. Cette amélioration des ressources en eau de surface réduit la pression sur les forages et puits qui étaient les seules sources d'abreuvement en fin de saison sèche.

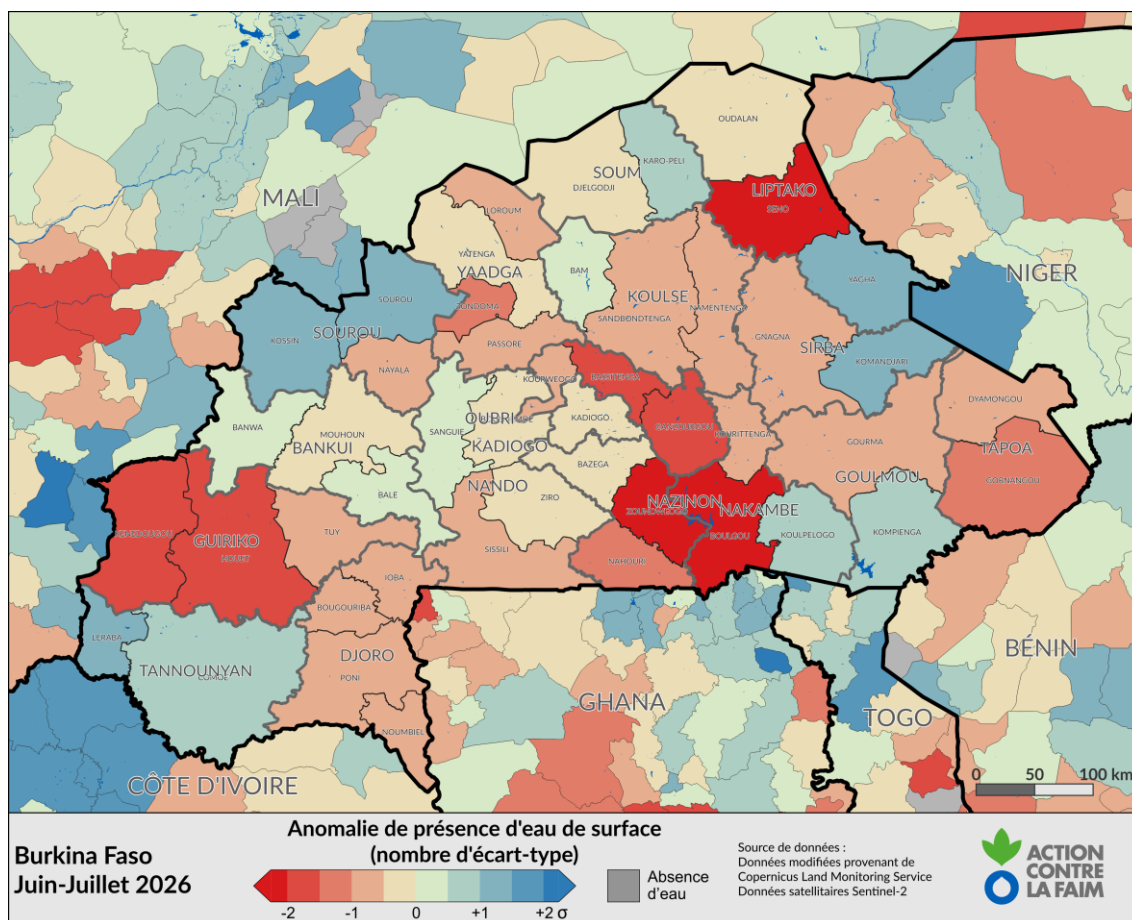


Figure 5 - Anomalie de présence d'eau de surface de juin à juillet 2026 sur le Burkina Faso

La Figure 6 présente la condition des ressources en eau telle que rapportée par les relais sentinelles pour la période de juin à juillet 2026.

La disponibilité en eau d'abreuvement est en nette amélioration par rapport à la période précédente sur la majorité des sites. Dans les régions méridionales (Guiriko, Tannounyan, Djoro, Sourou), la disponibilité est passable à suffisante sur la plupart des sites, avec la reconstitution progressive des mares et marigots. Dans le Liptako et Bankui, la disponibilité est insuffisante à passable, la reconstitution des ressources en eau étant plus tardive dans ces zones sahéliennes. Cette amélioration globale des ressources en eau de surface réduit les coûts d'exhaure et les distances de déplacement pour l'abreuvement, soulageant ainsi les éleveurs par rapport à la période de soudure précédente.

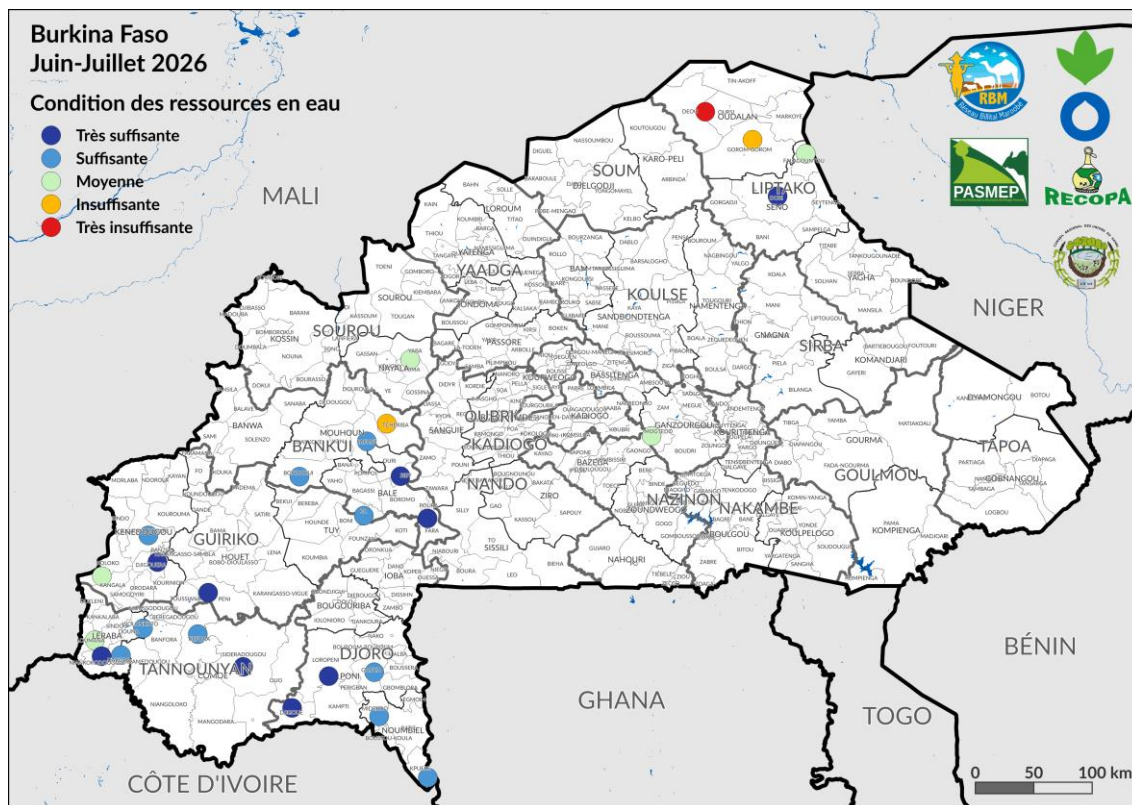


Figure 6 – Condition des ressources en eau de juin à juillet 2026 sur le Burkina Faso

La Figure 7 indique les principales sources d'abreuvement utilisées par les éleveurs sur les différents sites de surveillance pour la période de juin à juillet 2026.

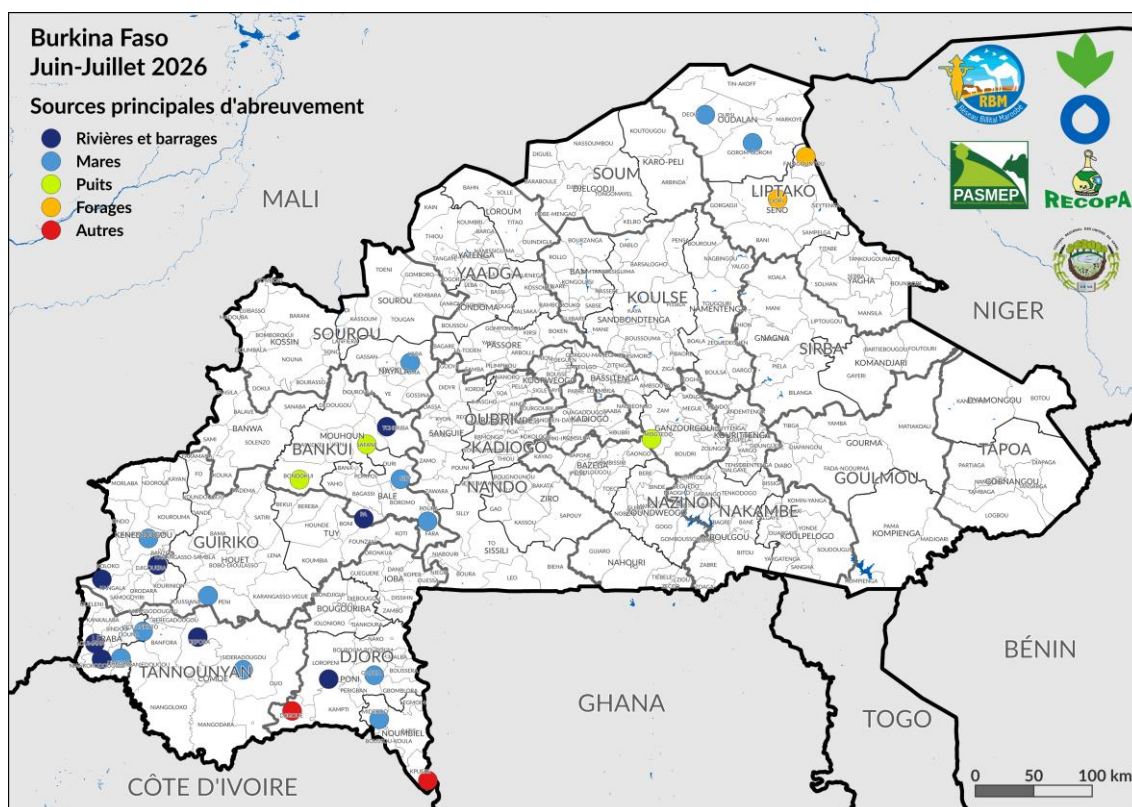


Figure 7 – Principales sources d'abreuvement rapportées de juin à juillet 2026 sur le Burkina Faso

En début de saison des pluies, les sources d'abreuvement se diversifient par rapport à la période de soudure. Les mares temporaires et les marigots, taris en fin de saison sèche, commencent à se reconstituer et redeviennent des sources accessibles sur de nombreux sites, notamment dans les régions méridionales (Guiriko, Tannounyan, Djoro, Sourou). Dans le Liptako et Bankui, les puits et forages restent encore les sources principales, la reconstitution des eaux de surface étant plus tardive dans ces zones sahéliennes. Le fleuve Sourou constitue une source permanente et fiable pour les éleveurs de cette région. Cette diversification des sources d'abreuvement réduit la pression sur les forages et puits, diminue les coûts d'exhaure pour les éleveurs et améliore les conditions globales d'abreuvement du bétail par rapport à la période de soudure précédente.

FEUX DE BROUSSE

La Figure 8 présente la localisation et la taille des feux de brousse et incendies signalés ou observés par satellite sur le territoire couvert pour la période de juin à juillet 2026.

Très peu de feux de brousse ont été enregistrés durant cette période, ce qui est attendu en début de saison des pluies. La végétation verte en croissance ne constitue pas un combustible favorable aux incendies. Les quelques feux signalés sont localisés et d'étendue limitée. L'absence de feux de brousse significatifs est une bonne nouvelle pour la reconstitution des pâturages, permettant à la végétation de se développer sans perturbation.

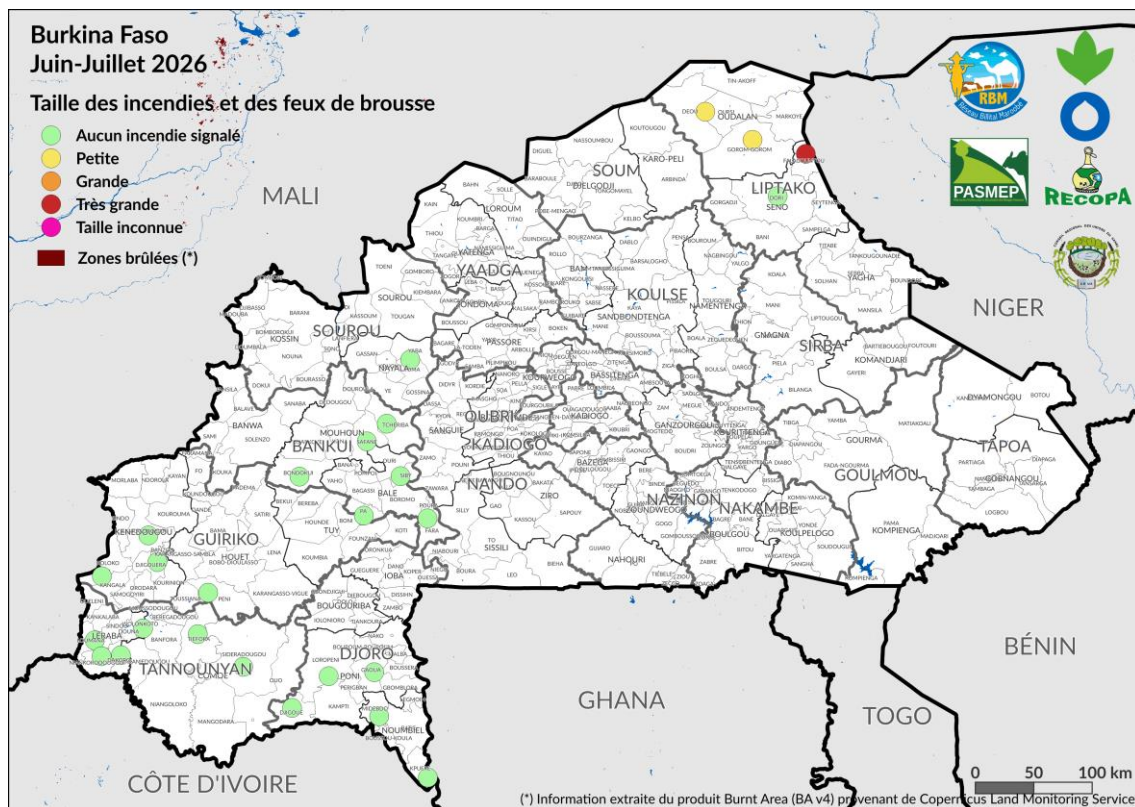


Figure 8 - Taille des incendies signalés et feux de brousse observés de juin à juillet 2026 sur le Burkina Faso

VOLS DE BÉTAIL, CONFLITS ET INSÉCURITÉ

La Figure 9 présente la répartition géographique des sites ayant signalé des vols de bétail durant la période de juin à juillet 2026.

Quelques cas de vols de bétail ont été signalés, principalement dans le Liptako et dans certaines zones de transit des transhumants. Ces incidents restent limités et concernent un nombre restreint de sites. La majorité des zones de surveillance ne signalent pas de vols de bétail, témoignant d'une amélioration de la situation sécuritaire dans l'ensemble des régions couvertes.

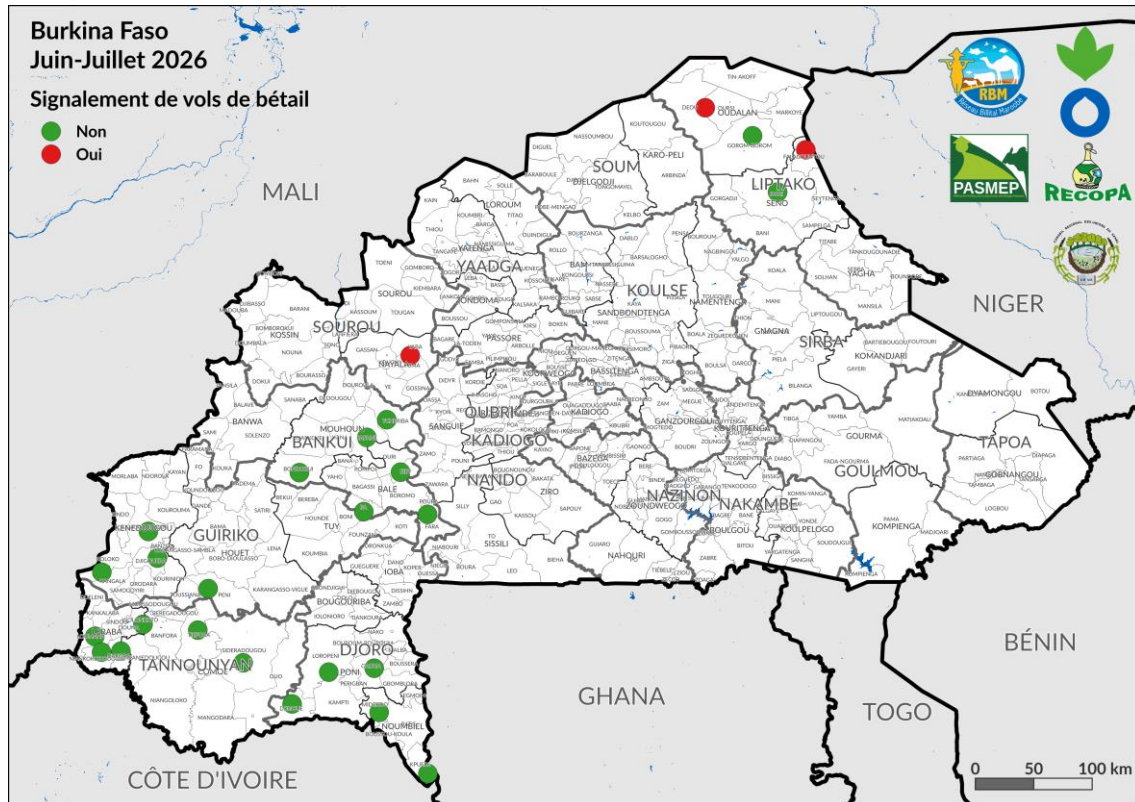


Figure 9 – Vols de bétail signalés pour la période de juin à juillet 2026 sur le Burkina Faso

La Figure 10 indique la répartition des conflits signalés entre usagers des ressources naturelles sur les sites de surveillance pour la période de juin à juillet 2026.

Des conflits agropastoraux ont été signalés sur plusieurs sites, principalement dans les zones de retour de transhumance (Guiriko, Tannounyan, Djoro) où le retour des troupeaux coïncide avec la mise en place des cultures. Ces tensions résultent de la cohabitation difficile entre les éleveurs transhumants qui regagnent leurs zones d'attache et les agriculteurs dont les champs sont en pleine croissance. Des dégâts de cultures par des animaux transhumants constituent la principale source de conflits. Ces situations appellent une mobilisation des mécanismes de médiation agropastorale et une clarification des couloirs de passage.

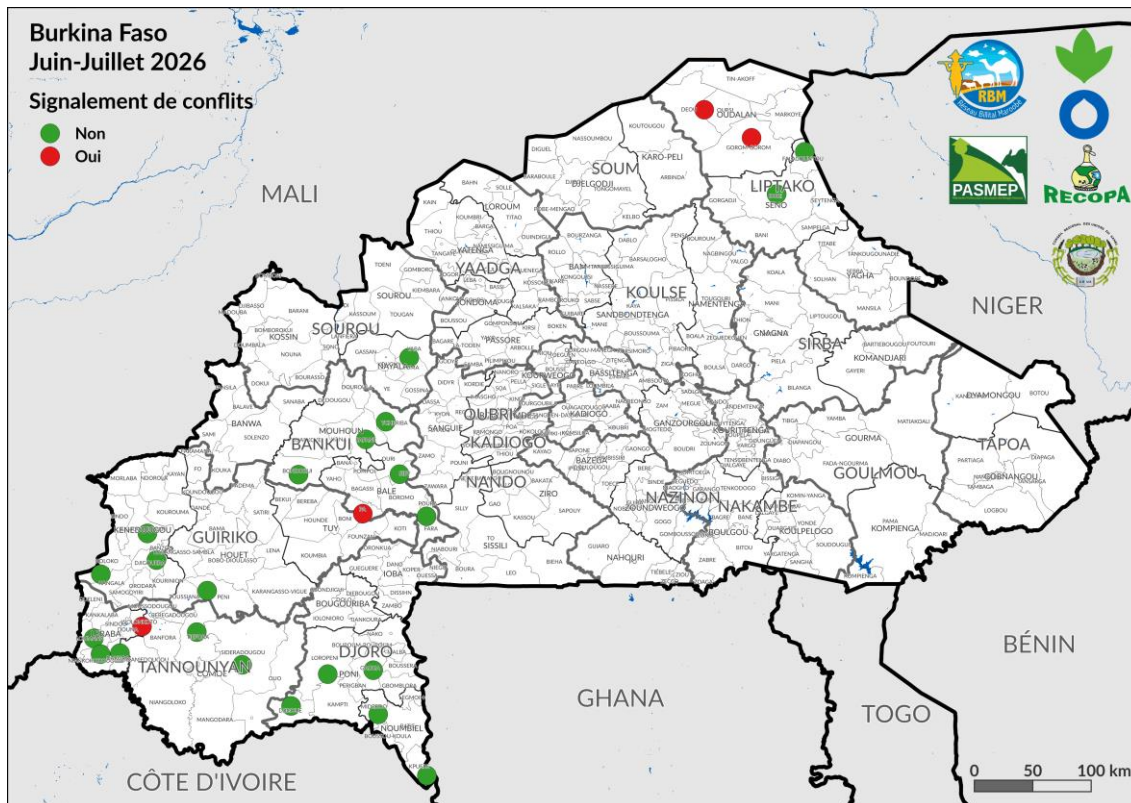


Figure 10 – Conflits signalés pour la période de juin à juillet 2026 sur le Burkina Faso

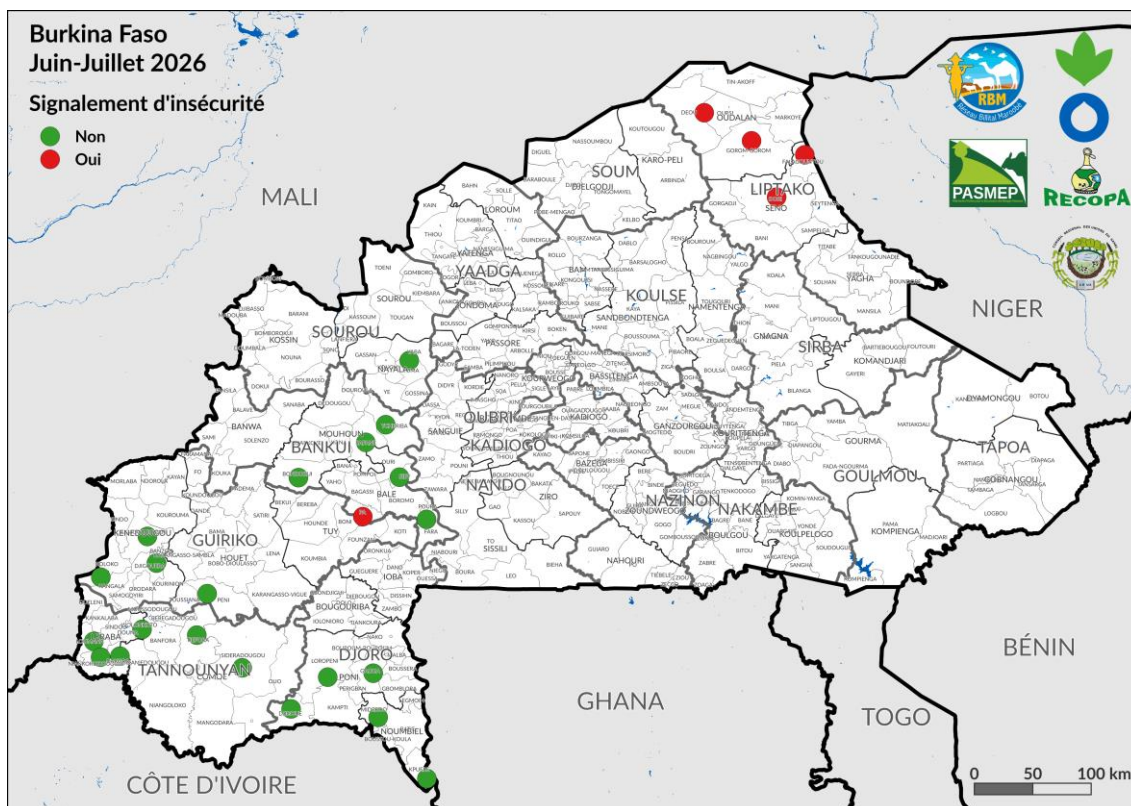


Figure 11 – Évènements d'insécurité signalés de juin à juillet 2026 sur le Burkina Faso



ÉTAT D'EMBONPOINT ET DE SANTÉ DES ANIMAUX

La Figure 12 présente l'état d'embonpoint des petits ruminants (ovins et caprins) rapporté par les relais sentinelles pour la période de juin à juillet 2026.

L'état d'embonpoint des petits ruminants est globalement passable à bon dans les régions méridionales, en légère amélioration par rapport à la période de soudure précédente grâce à la reprise des pâturages. Dans le Guiriko et Tannounyan, plusieurs sites enregistrent un état passable à bon, reflétant l'accès progressif aux nouveaux pâturages. Dans le Liptako et Bankui, l'état reste passable à médiocre, la végétation étant encore insuffisante. Dans le Sourou, l'état est passable grâce aux ressources en eau disponibles. Cette amélioration progressive de l'embonpoint devrait se confirmer dans les prochaines semaines avec l'avancement de la saison des pluies.

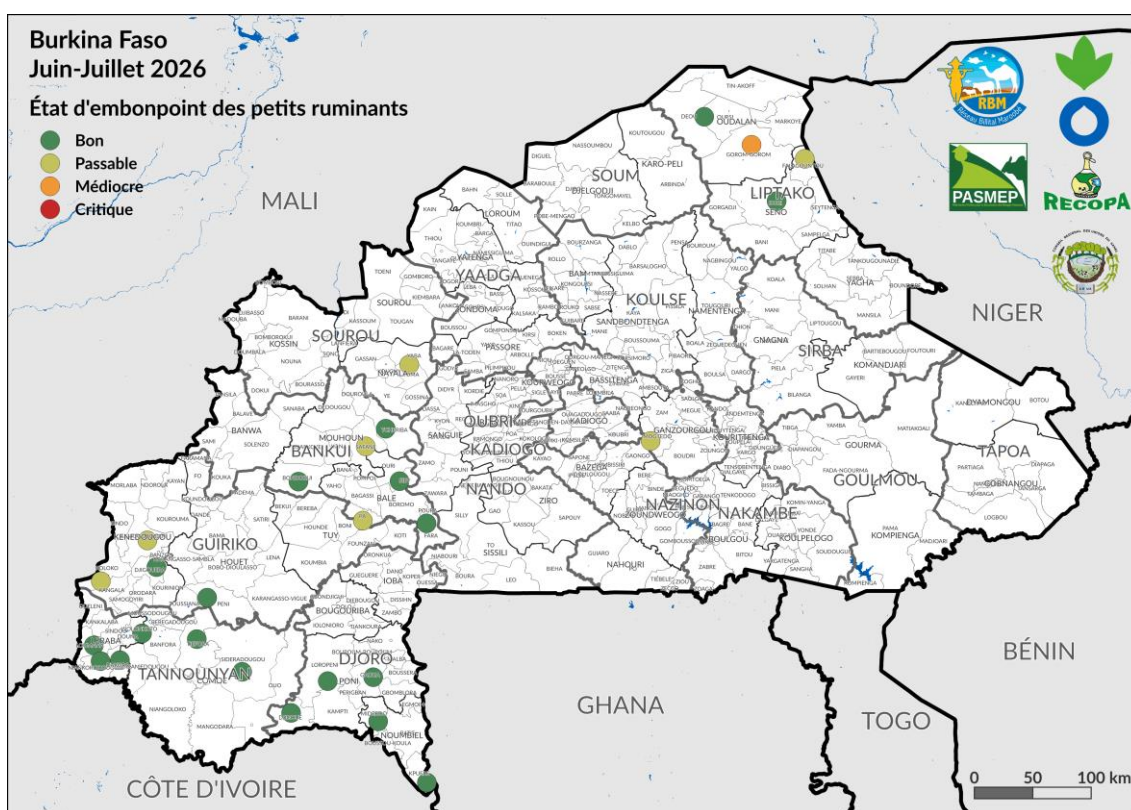


Figure 12 - État d'embonpoints des petits ruminants rapporté de juin à juillet 2026 sur le Burkina Faso

La Figure 13 illustre l'état d'embonpoint des gros ruminants (bovins) observé sur les sites de surveillance pour la période de juin à juillet 2026.

L'état d'embonpoint des gros ruminants est globalement passable, en légère amélioration par rapport à la période précédente dans les régions méridionales. Les bovins transhumants qui reviennent de Côte d'Ivoire présentent un état relativement satisfaisant grâce aux pâturages dont ils ont bénéficié pendant la transhumance. Les bovins résidents dans le Liptako et Bankui présentent un état encore passable à médiocre, mais en voie d'amélioration avec la reprise des pâturages naturels. L'état corporel des bovins devrait continuer à s'améliorer tout au long de la saison des pluies.

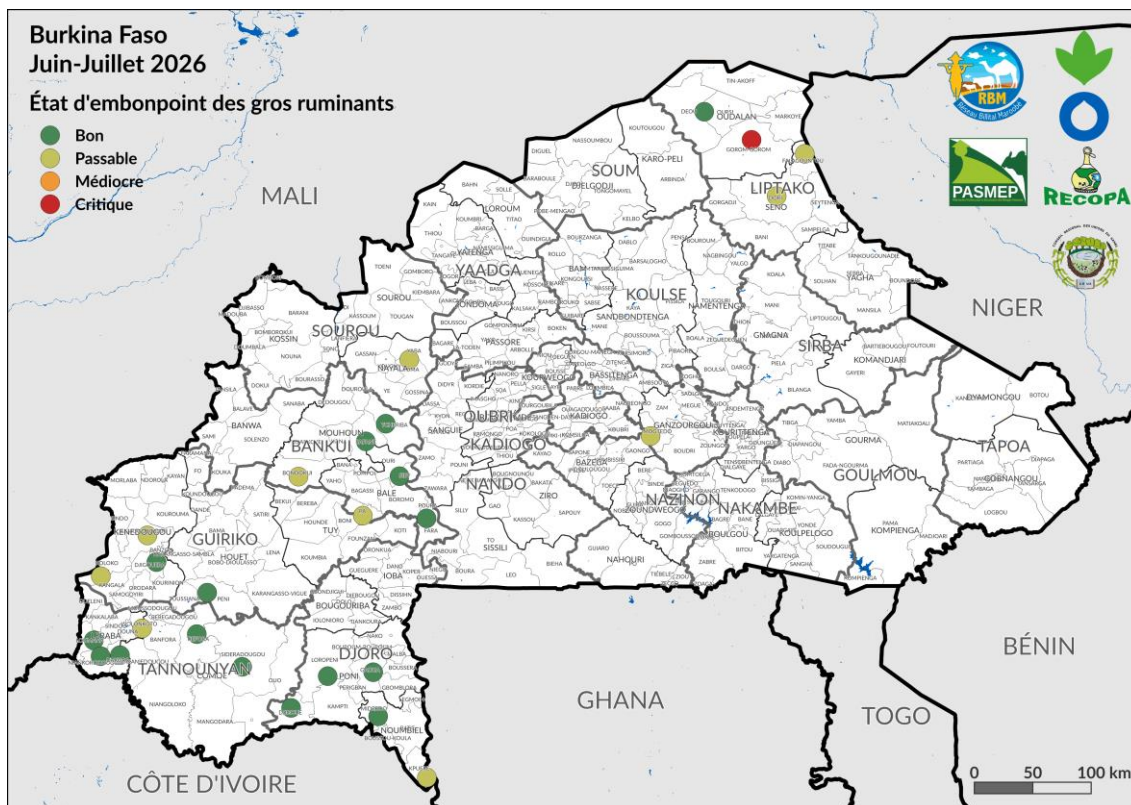


Figure 13 – État d'embonpoints des gros ruminants rapporté de juin à juillet 2026 sur le Burkina Faso

La Figure 14 localise les sites ayant signalé des cas de maladies animales pour la période de juin à juillet 2026.

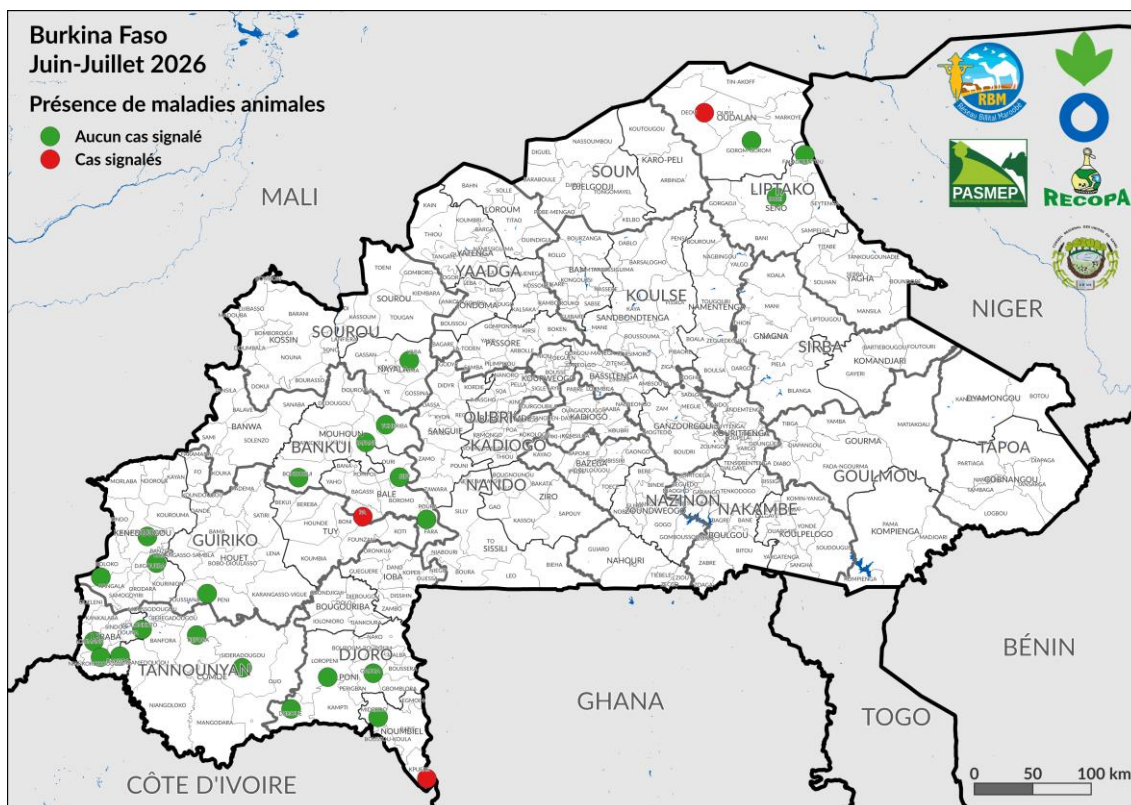


Figure 14 – Présence de maladies animales signalée de juin à juillet 2026 sur le Burkina Faso

Le début de la saison des pluies est une période à risque épidémiologique élevé pour les animaux. Des cas de maladies ont été signalés sur plusieurs sites, notamment des pathologies respiratoires (pasteurellose), des maladies vectorielles (trypanosomose, dermatophilose) et des affections digestives liées au changement brutal de régime alimentaire. La concentration des troupeaux transhumants dans les zones de retour favorise la transmission de pathologies contagieuses. Ces risques sanitaires appellent une mobilisation rapide des services vétérinaires pour les campagnes de vaccination et de déparasitage d'hivernage.

La Figure 15 présente les principales causes de mortalité animale rapportées sur les sites de surveillance durant la période de juin à juillet 2026.

Les mortalités animales signalées durant cette période sont principalement liées aux maladies, notamment les pathologies saisonnières favorisées par le début de la saison des pluies. Les pertes liées à la malnutrition et à l'épuisement, prédominantes pendant la soudure pastorale, régressent avec l'amélioration des pâturages. Le changement brutal de régime alimentaire (passage du fourrage sec à la végétation verte) peut également provoquer des troubles digestifs mortels, notamment la météorisation chez les bovins. Les mortalités restent limitées en volume mais constituent des pertes économiques sensibles pour les ménages pastoraux les plus fragilisés.

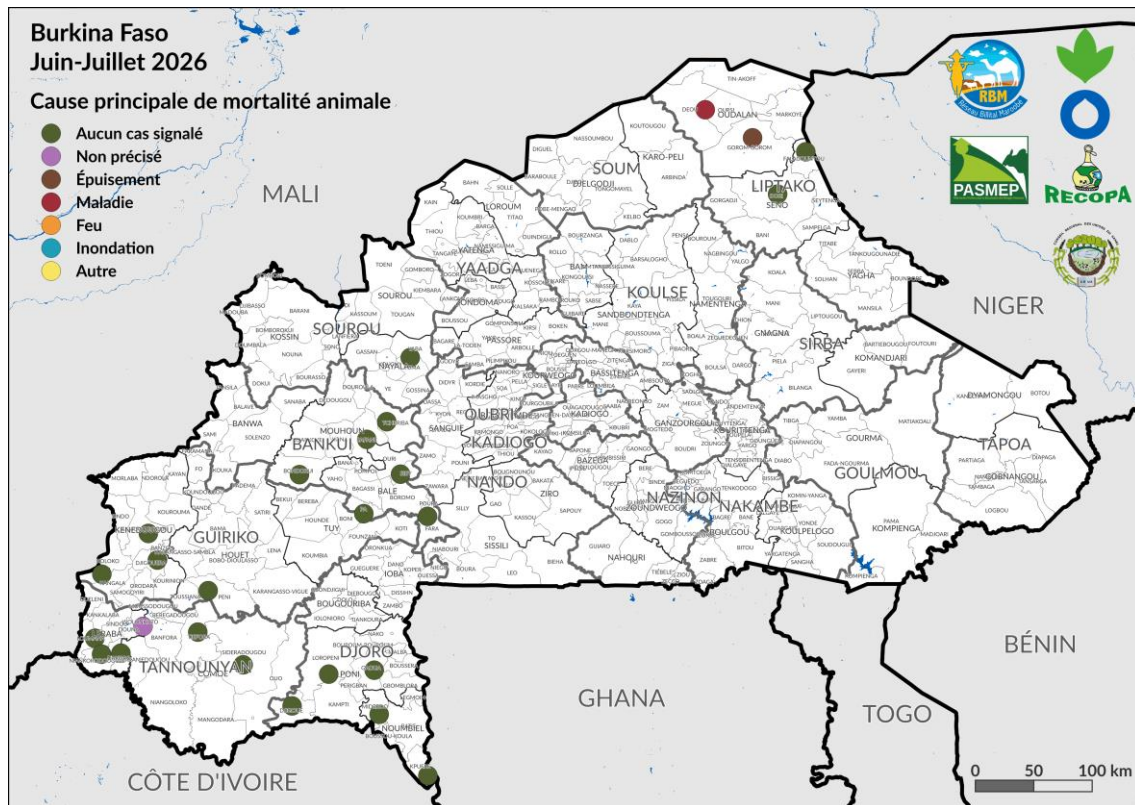


Figure 15 – Cause principale de mortalité animale rapportée de juin à juillet 2026 sur le Burkina Faso



ACCÈS AUX MARCHÉS, APPUI AU SECTEUR PASTORAL ET DISPONIBILITÉ D'ALIMENT POUR BÉTAIL

La Figure 16 présente le niveau d'accessibilité des marchés à bétail sur les différents sites de surveillance pour la période de juin à juillet 2026.

La grande majorité des marchés sont ouverts et accessibles durant cette période dans l'ensemble des régions couvertes. L'amélioration de la situation sécuritaire facilite les déplacements vers les marchés. L'activité des marchés à bétail reste soutenue, portée par les ventes de bétail pour faire face aux besoins monétaires en début d'hivernage (achats d'intrants agricoles, céréales). Quelques marchés dans le Liptako présentent encore une accessibilité réduite. La bonne accessibilité globale des marchés permet aux éleveurs de valoriser leur bétail à des prix favorables.

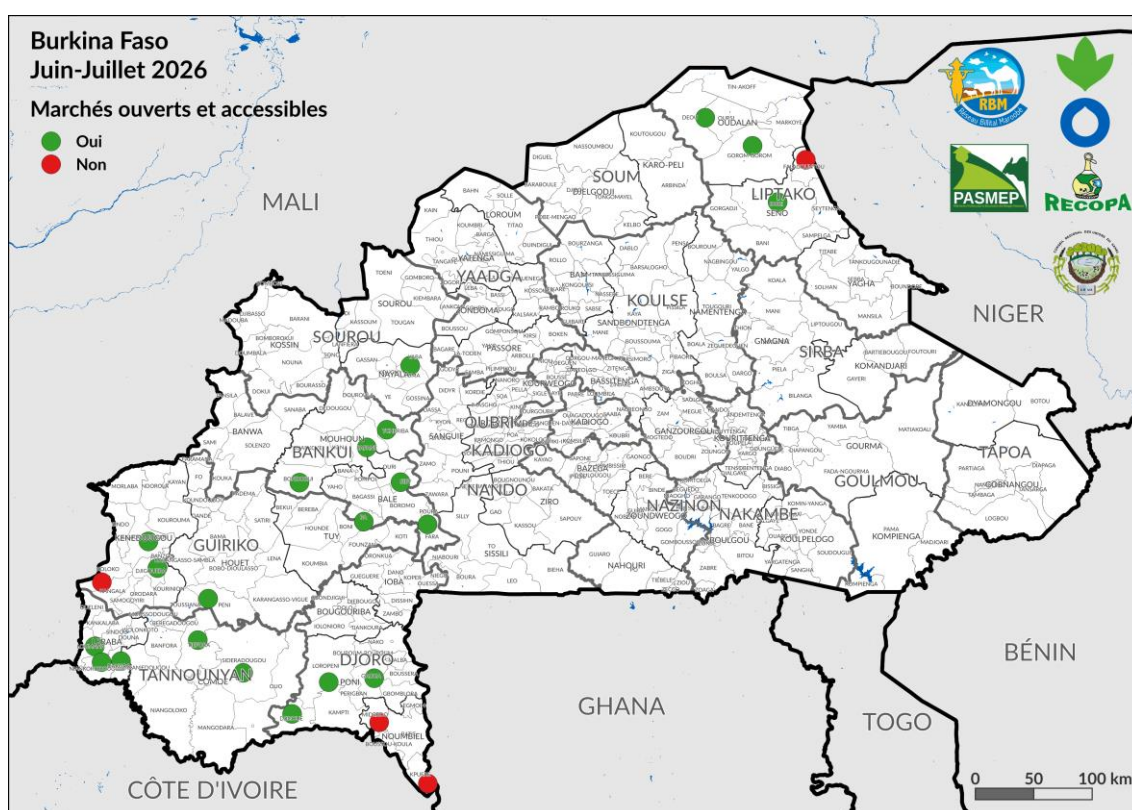


Figure 16 – Marchés ouverts et accessibles de juin à juillet 2026 de Burkina Faso

La Figure 17 indique les zones ayant bénéficié d'appuis au secteur pastoral pour la période de juin à juillet 2026.

Des appuis au secteur pastoral ont été enregistrés sur plusieurs sites, principalement sous forme de campagnes de vaccination et de déparasitage d'hivernage, de distribution d'intrants vétérinaires et de sensibilisation des éleveurs aux risques sanitaires saisonniers. Avec l'amélioration des conditions pastorales, les interventions de distribution d'aliment bétail régressent par rapport à la période de soudure. Les appuis se réorientent vers l'accompagnement technique et sanitaire pour préparer la saison des pluies dans les meilleures conditions.

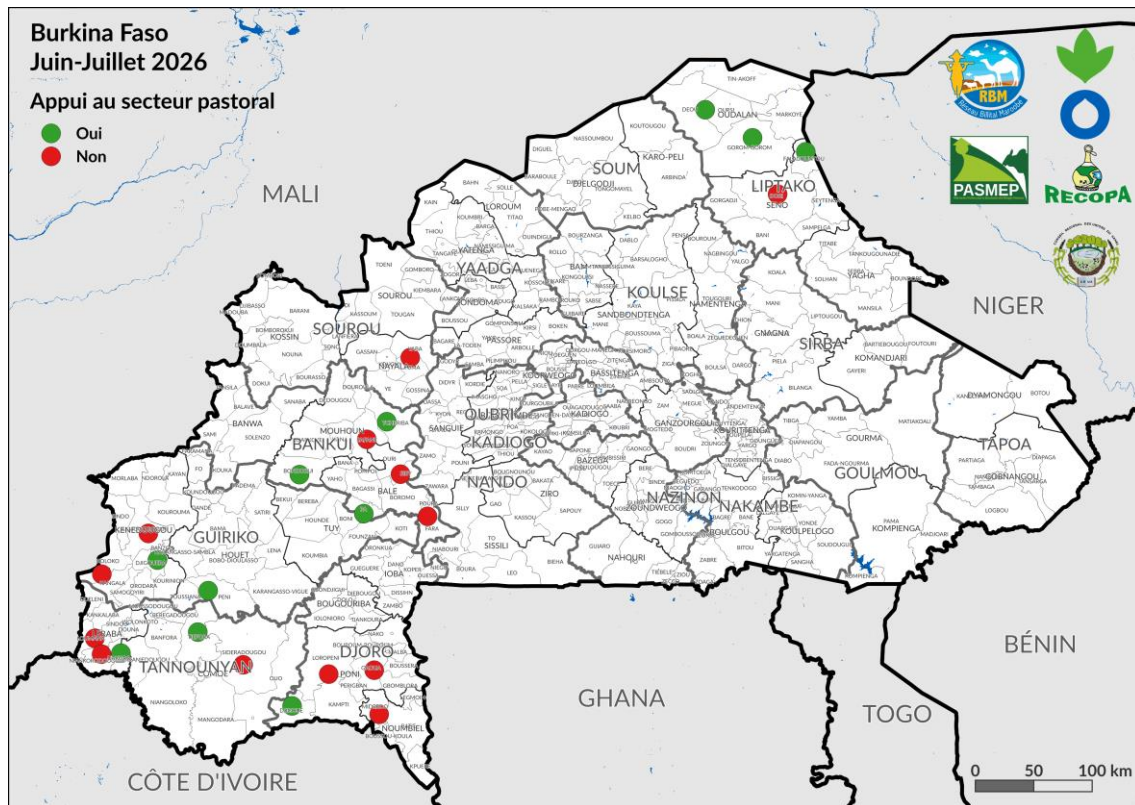


Figure 17 – Zones d'appui au secteur pastoral de juin à juillet 2026 sur le Burkina Faso

La Figure 18 localise les sites ayant rapporté une pénurie d'aliment pour bétail (SPA) pour la période de juin à juillet 2026.

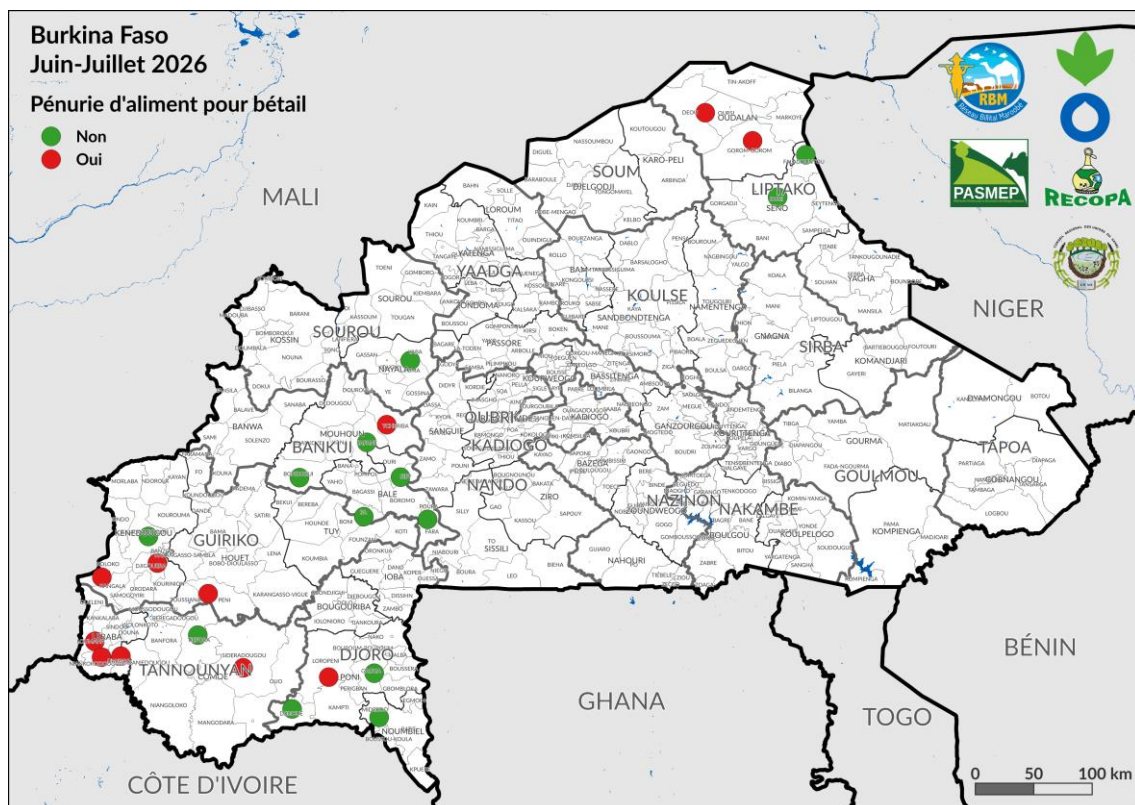


Figure 18 – Pénurie d'aliment pour bétail rapportée de juin à juillet 2026 sur le Burkina Faso



La pénurie d'aliment bétail est en nette régression par rapport à la période précédente, en lien avec la reprise des pâturages naturels qui réduit les besoins en complémentation. Le prix de l'aliment bétail a baissé de -11% par rapport à avril-mai 2026, reflet de la moindre demande saisonnière. Des pénuries ponctuelles subsistent dans certaines zones septentrionales (Liptako, Bankui) où la végétation naturelle reste encore insuffisante. Le Sourou présente un cas atypique avec un prix très élevé (1 100 FCFA/kg), reflétant des difficultés d'approvisionnement spécifiques à cette nouvelle région de couverture. Globalement, la réduction de la demande en SPAI allège la charge financière des éleveurs.

SITUATION DES MARCHÉS

MARCHÉS À BÉTAIL ET DES PRODUITS AGRICOLES

Le Tableau 1 présente les prix moyens relevés sur les marchés à bétail et céréaliers ainsi que les termes de l'échange pour la période de juin à juillet 2026 dans les sept régions couvertes par le système de surveillance.

Les prix du caprin mâle varient de 30 000 FCFA/tête (Djôrô/Noumbiel, Sourou/Nayala) à 65 000 FCFA/tête (Liptako/Seno), avec une moyenne nationale de 36 396 FCFA/tête. Les ovins atteignent en moyenne 83 000 FCFA/tête, avec un pic à 140 000 FCFA/tête dans le Liptako/Seno. Les céréales affichent des baisses par rapport à la période précédente : riz à 486 FCFA/kg (-7%), mil à 346 FCFA/kg (-1%), sorgho à 296 FCFA/kg (+5%). L'aliment bétail baisse à 367 FCFA/kg (-11%), sauf au Sourou où le prix atteint 1 100 FCFA/kg, reflet de difficultés d'approvisionnement dans cette région nouvellement couverte. Les termes de l'échange nationaux s'établissent à 123 kg de sorgho par tête de caprin vendue.

Tableau 1 – Prix relevés sur les marchés de juin à juillet 2026 sur le Burkina Faso

Région	Province	Marché à bétail		Céréales			Aliment pour bétail	Termes de l'échange Sorgho contre	
		Caprin mâle	Ovin mâle	Riz	Mil	Sorgho		Caprin mâle	Ovin mâle
		FCFA/tête		FCFA/kg				kg/tête	
Bankui	Bale	26 667	106 667	483	222	285	329	94	374
	Mouhoun	37 500	90 000	475	477	412	300	91	219
	Moyenne	32 083	98 333	479	349	348	315	92	282
Djoro	Noumbiel	30 000	50 000	500	275	225		133	222
	Poni	31 167	84 167	483	467	400	377	78	210
	Moyenne	30 875	75 625	488	419	356	377	87	212
Guiriko	Houet	20 000	57 500	500	275	175	255	114	329
	Kenedougou	45 833	54 000	500	217	217	250	212	249
	Moyenne	39 375	54 875	500	231	206	253	191	266
Liptako	Oudalan	41 251	102 500	475	425	375	213	110	273
	Seno	65 000	140 000	500	300	238	638	274	589
	Moyenne	53 125	121 250	488	363	306	425	173	396
Sourou	Nayala	30 000	50 000	400	205	150	1 100	200	333
Tannounyan	Comoe	28 750	65 000	475	375	188	245	153	347
	Leraba	33 333	71 667	517	400	342	300	98	210
	Moyenne	31 500	69 000	500	390	280	278	113	246
Ensemble régions	Moyenne	36 396	83 000	486	346	296	367	123	280

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, CRUS, RBM, RECOPA, PASMEP



Le Tableau 2 présente l'évolution du prix moyen du caprin mâle par région, comparé à la période précédente (avril-mai 2026) et à la même période de l'année précédente (juin-juillet 2025).

Les prix des caprins sont globalement stables par rapport à la période précédente (-1% en moyenne nationale), avec des baisses dans le Djôrô (-18%), le Guiriko (-7%) et Tannounyan (-7%), et une hausse dans le Liptako (+21%). Cette stabilité globale s'explique par une demande soutenue malgré l'amélioration des conditions pastorales. Sur une base annuelle, la hausse est de +25% en moyenne, confirmant une valorisation structurelle du bétail par rapport à juin-juillet 2025.

Tableau 2 - Évolution du prix moyen du caprin mâle par région

Région	Prix Caprin Mâle Juin - Juillet 2026 (FCFA/tête)	Prix Caprin Mâle Avril - Mai 2026 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Caprin Mâle Juin - Juillet 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)
Bankui	32 083	32 083	0		
Djoro	30 875	37 875	-18		
Guiriko	39 375	42 188	-7		
Liptako	53 125	43 750	+21		
Sourou	30 000				
Tannounyan	31 500	33 750	-7		
Ensemble régions	36 396	36 795	-1	29 214	+25

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, CRUS, RBM, RECOPA, PASMEP

Le Tableau 3 présente l'évolution du prix moyen de l'ovin mâle par région.

Les prix des ovins sont stables à légèrement en hausse par rapport à la période précédente (+3% en moyenne nationale), avec une forte hausse dans le Liptako (+41%) compensée par des baisses dans le Guiriko (-24%), Tannounyan (-16%) et le Djôrô (-6%). Sur une base annuelle, la hausse est de +24% en moyenne nationale. La forte hausse des ovins dans le Liptako s'explique par une demande soutenue liée à des facteurs culturels et à la proximité des marchés d'exportation.

Tableau 3 - Évolution du prix moyen de l'ovin mâle par région

Région	Prix Ovin Mâle Juin - Juillet 2026 (FCFA/tête)	Prix Ovin Mâle Avril - Mai 2026 (FCFA/tête)	Variation (%)	Prix Ovin Mâle Juin - Juillet 2025 (FCFA/tête)	Variation (%)
Bankui	98 333	95 278	+3		
Djoro	75 625	80 833	-6		
Guiriko	54 875	71 889	-24		
Liptako	121 250	86 250	+41		
Sourou	50 000				
Tannounyan	69 000	82 500	-16		
Ensemble régions	83 000	80 256	+3	66 969	+24

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, CRUS, RBM, RECOPA, PASMEP

Le Tableau 4 présente l'évolution du prix moyen du riz par région.

Le prix du riz est en baisse par rapport à la période précédente (-7% en moyenne nationale), avec des baisses dans le Liptako (-19%) et Bankui (-16%), et de légères hausses dans le Guiriko (+4%) et Tannounyan (+1%). Sur une base annuelle, la baisse est de -11% en moyenne, ce qui est favorable aux ménages pastoraux consommateurs de riz. Cette baisse saisonnière du riz s'inscrit dans la tendance habituelle de début d'hivernage avec l'arrivée des stocks des nouvelles importations.



Tableau 4 – Évolution du prix moyen du riz par région

Région	Prix du riz Juin - Juillet 2026 (FCFA/kg)	Prix du riz Avril - Mai 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du riz Juin - Juillet 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Bankui	479	572	-16		
Djoro	488	506	-4		
Guiriko	500	481	+4		
Liptako	488	600	-19		
Sourou	400				
Tannounyan	500	494	+1		
Ensemble régions	486	522	-7	548	-11

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, CRUS, RBM, RECOPA, PASMEP

Le Tableau 5 présente l'évolution du prix moyen du mil par région.

Le prix du mil est quasi stable par rapport à la période précédente (-1% en moyenne), avec des baisses dans le Guiriko (-21%) et le Liptako (-3%), et des hausses dans Bankui (+10%), le Djoro (+11%) et Tannounyan (-2%). Sur une base annuelle, la hausse est de +3% en moyenne, modérée et proche de l'inflation générale. La légère hausse dans certaines zones reflète la soudure alimentaire encore présente en début d'hivernage, avant les premières récoltes de cycle court.

Tableau 5 – Évolution du prix moyen du mil par région

Région	Prix du mil Juin - Juillet 2026 (FCFA/kg)	Prix du mil Avril - Mai 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du mil Juin - Juillet 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Bankui	349	317	+10		
Djoro	419	378	+11		
Guiriko	231	292	-21		
Liptako	363	375	-3		
Sourou	205				
Tannounyan	390	397	-2		
Ensemble régions	346	351	-1	337	+3

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, CRUS, RBM, RECOPA, PASMEP

Le Tableau 6 présente l'évolution du prix moyen du sorgho par région.

Le prix du sorgho a légèrement augmenté par rapport à la période précédente (+5% en moyenne), avec des hausses dans Bankui (+14%), le Djôrô (+11%) et Tannounyan (+5%), et des baisses dans le Guiriko (-24%) et le Liptako (+2%). Sur une base annuelle, les prix sont quasi stables (-2% en moyenne). La légère hausse du sorgho en début d'hivernage est habituelle, reflétant l'épuisement des stocks des anciennes récoltes avant l'arrivée des nouvelles. Malgré cette hausse, les termes de l'échange restent favorables aux éleveurs grâce à des prix du bétail en hausse annuelle marquée.

Tableau 6 – Évolution du prix moyen du sorgho par région

Région	Prix du sorgho Juin - Juillet 2026 (FCFA/kg)	Prix du sorgho Avril - Mai 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix du sorgho Juin - Juillet 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Bankui	348	305	+14		
Djoro	356	322	+11		
Guiriko	206	272	-24		
Liptako	306	300	+2		
Sourou	150				
Tannounyan	280	266	+5		
Ensemble régions	296	283	+5	302	-2

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, CRUS, RBM, RECOPA, PASMEP



Le Tableau 7 présente l'évolution du prix moyen de l'aliment pour bétail (tourteau) par région.

Le prix de l'aliment bétail a fortement baissé par rapport à la période précédente (-11% en moyenne), avec des baisses marquées dans le Guiriko (-46%), Tannounyan (-19%), le Liptako (-6%), le Djôrô (-5%) et Bankui (-6%). Cette baisse reflète la réduction de la demande en complémentation avec l'amélioration des pâturages naturels. Sur une base annuelle, la hausse reste de +39% en moyenne, témoignant de la pression structurelle sur les prix des SPAI. Le Sourou présente un prix exceptionnellement élevé (1 100 FCFA/kg) qui reflète des contraintes d'approvisionnement spécifiques à cette région nouvellement intégrée dans le système de surveillance.

Tableau 7 - Évolution du prix moyen de l'aliment pour bétail (Tourteau) par région

Région	Prix aliment bétail Juin - Juillet 2026 (FCFA/kg)	Prix aliment bétail Avril - Mai 2026 (FCFA/kg)	Variation (%)	Prix aliment bétail Juin - Juillet 2025 (FCFA/kg)	Variation (%)
Bankui	315	334	-6		
Djoro	377	397	-5		
Guiriko	253	470	-46		
Liptako	425	450	-6		
Sourou	1 100				
Tannounyan	278	344	-19		
Ensemble régions	367	414	-11	264	+39

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, CRUS, RBM, RECOPA, PASMEP

TERMES DE L'ÉCHANGE

Le Tableau 8 présente l'évolution des termes de l'échange caprin mâle contre sorgho (en kg de sorgho obtenu par la vente d'un caprin mâle) pour les régions couvertes.

Les termes de l'échange sont en légère baisse par rapport à la période précédente (-6% en moyenne nationale), reflet de la hausse modérée du sorgho conjuguée à la légère baisse des prix du caprin dans certaines régions. Le Sourou (200 kg/tête) et le Guiriko (191 kg/tête) enregistrent les termes les plus favorables. Le Djôrô (87 kg/tête) et Bankui (92 kg/tête) affichent les termes les moins favorables, avec des baisses importantes par rapport à la période précédente (-26% et -12%). Sur une base annuelle, l'amélioration est très significative (+27% en moyenne), avec une moyenne nationale de 123 kg de sorgho par tête de caprin. Ces termes favorables renforcent le pouvoir d'achat des ménages pastoraux.

Tableau 8 - Évolution des termes de l'échange TdE caprin mâle contre sorgho par région

Région	TdE Juin - Juillet 2026 (kg/tête)	TdE Avril - Mai 2026 (kg/tête)	Variation (%)	TdE Juin - Juillet 2025 (kg/tête)	Variation (%)
Bankui	92	105	-12		
Djoro	87	118	-26		
Guiriko	191	155	+23		
Liptako	173	146	+19		
Sourou	200				
Tannounyan	113	127	-11		
Ensemble régions	123	130	-6	97	+27

Source : Réseau de relais sentinelles pastorales ACF, CRUS, RBM, RECOPA, PASMEP

La Figure 19 présente une représentation cartographiée des termes de l'échange caprin mâle contre sorgho sur les marchés suivis pour la période de juin à juillet 2026.

La carte des termes de l'échange révèle des situations contrastées selon les régions. Le Sourou (200 kg/tête) et le Guiriko (191 kg/tête) affichent les termes les plus favorables, bénéficiant de prix du bétail élevés couplés à un sorgho relativement accessible. Le Liptako (173 kg/tête) maintient des termes très favorables, porté par des prix des ovins en forte hausse (+41% par rapport à avril-mai 2026). En revanche, Bankui (92 kg/tête) et le Djôrô (87 kg/tête) enregistrent les termes les moins favorables, avec une baisse notable par rapport à la période précédente (-12% et -26%). Tannounyan (113 kg/tête) se situe à un niveau intermédiaire. En moyenne nationale avec 123 kg/tête, les termes restent favorables et en amélioration annuelle de +27%, témoignant d'un renforcement structurel du pouvoir d'achat des ménages pastoraux.

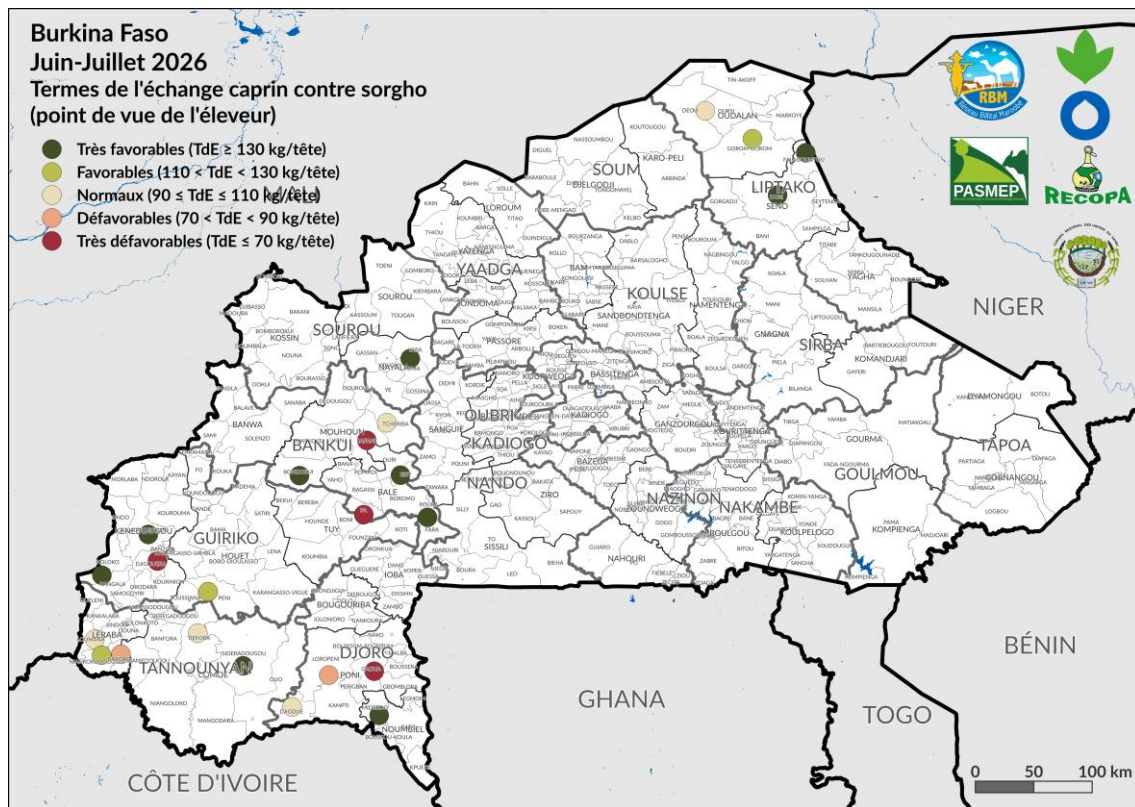


Figure 19 – Termes de l'échange caprin contre sorgho de juin à juillet 2026 sur le Burkina Faso

CONCLUSION

La période de juin à juillet 2026 marque une transition positive pour les communautés pastorales du Burkina Faso, avec l'installation de la saison des pluies et la reprise progressive de la végétation. Après plusieurs mois de soudure pastorale difficile, les éleveurs bénéficient d'un soulagement progressif grâce à l'amélioration des pâturages et des ressources en eau, notamment dans les régions méridionales. Le retour des troupeaux transhumants depuis la Côte d'Ivoire et le Ghana constitue un signal fort de normalisation des conditions pastorales. Sur le plan économique, les prix du bétail restent élevés par rapport à l'année précédente (+25% caprins, +24% ovins) et les termes de l'échange sont en amélioration annuelle de +27%, renforçant le pouvoir d'achat des ménages pastoraux. La baisse des prix de l'aliment bétail (-11%) réduit la charge financière des éleveurs. Des défis persistent néanmoins, notamment les risques sanitaires



liés au début de la saison des pluies, les tensions agropastorales liées au retour des transhumants et la soudure alimentaire encore présente dans certaines zones.

PERSPECTIVES

La période d'août à septembre 2026 sera plus arrosée avec un bon niveau de remplissage des points d'eau et une bonne croissance de la biomasse.

La disponibilité fourragère et hydrique devrait s'améliorer avec la période d'abondance pluvieuse. Les prix des céréales devraient rester sous tension jusqu'aux nouvelles récoltes attendues en octobre-novembre. Les prix du bétail pourraient connaître une légère baisse avec l'amélioration des conditions de pâturage.

RECOMMANDATIONS

Pour les éleveurs :

- Orienter les éleveurs vers les zones de replis pour éviter les conflits autour des champs
- Renforcer la sensibilisation pour une cohabitation pacifique entre les éleveurs et les agriculteurs

Pour les organisations pastorales :

- Promouvoir l'intégration agriculture élevage
- Poursuivre la sensibilisation sur la cohabitation pacifique
- Poursuivre le plaidoyer pour une transhumance pacifique

Pour les services vétérinaires :

- Assurer la surveillance des maladies animales
- Préparer et organiser les campagnes de vaccination des animaux contre la PPCB et la PPR

Pour les services étatiques :

- Poursuivre l'immatriculation des zones pastorales
- Assurer l'encadrement des éleveurs
- Orienter les éleveurs vers les zones déjà sécurisées

Pour les acteurs de la société civile et les organisations humanitaires :

- Prendre en compte les éleveurs dans le ciblage des ménages vulnérables
- Doter les éleveurs vulnérables des kits de reproduction

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.sigsahel.info pour accéder aux bulletins
- www.geosahel.info pour visualiser les cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes, veuillez contacter :

- Lessi Bienvenu Coulibaly (RBM–Burkina Faso) - coulbi28@gmail.com
- Chec Ibrahima Outtara (RBM–Burkina Faso) - c.ouattara@rbm-ctr.org
- Boubacar Maiga (RECOPA) - mababacar_ahy@yahoo.fr
- Eve-Marie Lavaud (ACF–ROWCA) - elavaud@wa.acfspain.org
- Erwann Fillol (ACF–ROWCA) - erfillol@wa.acfspain.org



PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec la Direction Générale du Foncier, de la Formation et de l'Organisation du Monde Rural du Burkina Faso.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible par les financements de l'Union Européenne EU et du Fonds International de Développement Agricole FIDA.



Cofinancé par
l'Union européenne



Investir dans les populations rurales